

MAISON DES ARTS

Georges & Claude Pompidou
centre d'art contemporain
Cajarc, Saint-Cirq-Lapopie

Texte de CLÉMENT RAVEU

Else Bedoux

Née à Avignon en 1995.

Vit et travaille à Avignon.

Diplômée de l'École supérieure des Beaux-Arts de Nîmes et de l'École supérieure des métiers artistiques de Montpellier.

« Else, comme dans *what else?* », ainsi, l'artiste, graphiste et éditrice Else Bedoux prend le soin de clarifier la prononciation de son prénom, souvent source de confusion. Cette introduction pleine de caractère reflète déjà l'essence de sa démarche artistique : un esprit libre, qui déjoue les attentes et s'invite là où l'on ne l'attend pas. Mais si l'expression renvoie sans nul doute au spot publicitaire ayant marqué la culture populaire des années 2000¹, je comprends aussi, au fil de nos échanges, que cela semble exprimer un détachement ludique vis-à-vis des conventions du monde de l'art tout autant qu'un clin d'œil malicieux aux attentes qui entourent le monde de l'édition. À l'image de sa maison d'édition et d'auto-édition indépendante *Book of me*², qui invite, presque ironiquement, à s'interroger sur les autres possibles de la création artistique, les autres voix, les autres manières d'édition ou d'imaginer ce qu'est une œuvre ou un livre, y compris collectivement. Par ces quelques mots, se dessinent alors une certaine philosophie de la création artistique, où chaque projet n'est qu'une version parmi d'autres, un point d'étape, ou encore une variation d'une idée plus vaste en perpétuelle transformation.

Else Bedoux parle aussi de « fable sociale » pour évoquer son parcours. Cette association poétique fait référence à une forme de récit mettant en scène des réalités collectives et partagées, une culture commune, imprégnée d'une tradition populaire, où chaque lieu, chaque personnage, joue un rôle important au sein d'un maillage plus large. En observant de près les marges, en s'immergeant

¹ Cette formule est devenue particulièrement populaire dans les années 2000 grâce à une campagne publicitaire de la marque de café Nespresso, portée par l'acteur George Clooney. Dans ces publicités, « What else? » ponctuait les scènes avec une touche d'élégance et d'ironie, comme pour dire que le produit proposé n'a pas besoin de comparaisons ni d'ajouts. En dehors du contexte commercial, l'expression a été intégrée dans le langage courant pour marquer une touche de nonchalance ou d'assurance, souvent avec humour, comme une manière légère de clore une conversation ou d'exprimer une évidence.

² Maison d'édition et d'auto-édition fondée et co-gérée par Else Bedoux, Thelma Garcia et Anaïs Roubertou dont le motto est « serving hot édition with love and friends », comme une invitation chaleureuse à partager une expérience collective autour de l'objet livre.

dans les contre-cultures et en cultivant un esprit indépendant et irrévérencieux, ses livres, ses expositions, ses œuvres et ses collaborations, deviennent les chapitres d'une histoire contemporaine où les images et les questions de reproductibilité se mêlent autour d'une communauté de regards attentive aux conditions de création des travailleuses de l'art. Si j'étais l'un des personnages de cette fable, je serais le curateur et le critique d'art qui a pris la fâcheuse habitude d'écrire la nuit. Des heures où le monde semble se retirer peu à peu, où la cadence des pensées s'accorde à une sorte de calme secret. C'est aussi le moment où le travail invisible, souvent solitaire, se déploie – une idée que l'artiste évoque avec une délicatesse spectrale dans l'installation *12 am ou 12 pm : quelle est la différence ?*³. Présentés dans une suite ordonnée, ces papiers révèlent, à qui s'en approche attentivement, un message inscrit en filigrane, presque effacé par sa propre présence. Grâce à un plotter de découpe, l'artiste trace à la surface du support deux horaires, visibles et pourtant discrètement dissimulés dans la matière. Ce jeu subtil où, selon la lumière, les mots ne sont jamais entièrement lisibles renvoie à une forme de travail qui reste dans l'ombre, qui n'a pas pour vocation d'être montré, mais qui pourtant façonne, nourrit et construit chaque projet. Et pourtant, au terme de ce processus, seule l'œuvre est visible, dépouillée de tous les éclats de recherche qui l'ont façonnée. Dans le sillage de cette réflexion, *12 am ou 12 pm : quelle est la différence ?* se dessine comme un hommage à celles et ceux qui, dans l'ombre de l'aube ou dans le silence de la nuit, poursuivent leur création sans relâche, tout en questionnant ces temps de travail de plus en plus flous, de plus en plus étendus.

De cette exploration des frontières du visible et de l'invisible, la pratique d'Else Bedoux se développe aussi à travers une réflexion sur le temps, qu'il soit météorologique, avec son ouvrage *Ten Lighting Tears*⁴, physique, avec l'installation *Servez-vous*⁵, ou encore marqué par des éléments toxiques avec le livre *Ozone*⁶. Ce dernier par exemple, explore l'influence insidieuse des molécules émises par les copieurs et les imprimantes laser, une présence chimique discrète, pourtant si proche de nous, qui se mêle à l'air que l'on respire au bureau, en bibliothèque ou dans les ateliers d'impression. Imprimé à l'aide d'une ancienne machine Toshiba, réputée pour ses émissions de particules de toner – les pages, le papier, l'encre de ce livre – deviennent des vecteurs d'un mal méphitique, chargé de particules microscopiques, une matérialité contaminée tout autant qu'un avertissement délétaire pour notre santé. Fidèle à son concept, *Ozone* devient alors une œuvre nocive, porteuse de risques, au sens littéral, elle existe en tant qu'objet contaminé par sa raison d'être, intégrant dans sa conception les mêmes substances dont elle critique la prolifération. Par son contenu et son processus de fabrication, Else Bedoux soulève peut-être que dans un monde où

³ Else Bedoux, *12 am ou 12pm : quelle est la différence ?*, installation, série de 4 papiers Arches gravés, châssis en bois, barre en acier, feutre, dimensions variables, 2021, courtesy de l'artiste.

⁴ Else Bedoux et Thomas Ducrocq, *Ten Lighting Tears*, édition, 18 x 28 cm, 32 pages imprimées en laser, papier : Color Copy Gloss 135g, agrafes, œillets, 2022, courtesy des artistes.

⁵ Else Bedoux, *Servez-vous*, installation avec découpe de lettres, caisson en bois, impressions jet d'encre sur papier journal, 55 x 75 cm, 2024, courtesy de l'artiste.

⁶ Else Bedoux, *Ozone*, édition, 10 x 14 cm, 192 pages imprimées en laser, papier : Munken Print White 80g, reliure en point copte, 2022, courtesy de l'artiste.

les espaces de création se veulent accueillants et bienveillants, ce livre fait figure de rappel ironique tout autant que d'une mise en garde. Un paradoxe qui, par extension, résonne avec les expériences des artistes et des travailleuses de l'art, souvent confrontés aux dynamiques de pouvoir, de jugement et de compétition qui rendent ces lieux moins « sûrs » qu'ils n'y paraissent.

Lors de sa résidence aux Maisons Daura, l'artiste a produit une série d'anthotypes⁷ intitulée *Damage*⁸ qui, sous leur apparence modeste et épurée, pourraient simplement évoquer une rupture ou un contrepoint dans son parcours. On peut effectivement y voir le désir d'un geste plus organique et artisanal en dialogue avec la nature et sensible aux enjeux environnementaux. On peut également penser qu'elle accepte délibérément le risque que ces œuvres s'effacent avec le temps, que leur empreinte disparaisse peu à peu sous l'effet de la lumière et des éléments naturels, faisant de cette fragilité une composante voulue dans son geste artistique et qui engage, par conséquent, une réflexion fondamentale sur le statut de l'œuvre d'art, notamment vis-à-vis de sa préservation. Mais un problème se pose lorsque l'on s'interroge sur l'histoire de la technique elle-même. La découverte de l'anthotype est attribuée à Sir John Herschel⁹ mais porte en elle le secret d'une femme invisible. Mary Somerville, mathématicienne et scientifique pionnière, avait en réalité exploré les principes de cette méthode bien avant lui¹⁰. En revenant à ce geste ancien, Else Bedoux réactive non seulement un savoir-faire oublié mais aussi un héritage féminin effacé, intégrant dans son travail une forme de justice historique. L'œuvre de l'artiste prend alors une résonance particulière. Les travaux et les découvertes de Mary Somerville sont comme les pigments des anthotypes, ils émergent et se fondent, à peine visibles dans le grand récit historique. C'est peut-être ce qu'il y a au bord des œuvres de l'artiste, une tension entre la permanence et l'évanescence, un espace où se joue le risque de la disparition mais aussi la liberté de s'épanouir dans un temps suspendu, un instant capturé avant qu'il ne s'efface, tout en laissant une trace fugace et subtile.

⁷ L'anthotype est une technique de photographie par contact qui utilise les pigments naturels extraits de plantes, fruits ou fleurs pour créer des impressions. Ces images sont obtenues par l'exposition de la préparation pigmentée à la lumière solaire pendant une longue durée, permettant un rendu unique, délicat et éphémère. Voir Émilie Malins, *Anthotypes, photographies aux pigments végétaux : Recettes et techniques*, Paris, Éditions Alternatives, 2018.

⁸ Else Bedoux, *Damage*, série d'anthotypes, papiers d'Arches, jus végétaux à base de baies et de fleurs sauvages, 360 x 57 cm, 2024, courtesy de l'artiste.

⁹ Sir John Herschel (1792-1871) est un astronome, mathématicien et scientifique britannique reconnu pour ses contributions à l'astronomie, à la photographie et à la chimie. Il a notamment développé des procédés de photographie sur papier, contribuant à la naissance de la photographie moderne. Ses recherches ont influencé de nombreux domaines scientifiques, notamment la photographie de la nature. Voir François Cheval, « Le cours du Herschel », dans *Photographica*, n°8, 2024, p. 92-113.

¹⁰ Mary Somerville (1780-1872), scientifique et écrivaine écossaise, est surtout connue pour ses travaux en mathématiques, astronomie, physique et en photographie notamment à travers ses contributions à la compréhension de la lumière et des phénomènes optiques. Malgré sa reconnaissance dans des cercles scientifiques, elle a souvent été éclipsée par ses homologues masculins à son époque. Voir Elisabetta Strickland, *The Ascent of Mary Somerville in 19th Century Society*, New York, Springer, 2016.